

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

11 FEVRIER 1937 (N^o 30)
SERVICE DE 14 h 30

QUOTIDIEN

UN MANIFESTE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE D'ESPAGNE

VALENCE, 11 Février. — Le Comité Central du Parti Communiste d'Espagne a publié le manifeste suivant: "Malaga est tombée. Malgré les efforts héroïques de nos combattants, ceux-ci ont été débordés par la pression des fascismes allemand et italien unis à une poignée de traîtres à notre pays. Ce fait, nous enjoint, bien plutôt qu'à manifester notre chagrin, à tirer la leçon des événements qui ont rendu la chute de Malaga possible.

"Pourquoi Malaga est-elle tombée? Elle est tombée en premier lieu parce que le fascisme germano-italien n'a pas seulement fourni des armes et des munitions, mais des hommes et des navires de guerre. Des forces italiennes régulières, soutenues par des avions et par des hydravions italiens, ont attaqué nos soldats et les navires de guerre allemands ont soutenu cette attaque du port. Une intervention d'une telle envergure du fascisme international confirme les caractéristiques de la guerre telles qu'elles étaient formulées dans le précédent appel du Parti Communiste intitulé "Le chemin de la victoire", où il était affirmé que la guerre "avait été transformée en une guerre nationale, en une guerre pour l'indépendance de l'Espagne grâce à l'aide éhontée apportée aux rebelles par les fascistes allemands, italiens et portugais". Il faut en conclure qu'en face de ces conditions de la guerre une armée moderne parfaitement unifiée est nécessaire.

"Nous avons vu à Malaga avec une clarté cristalline qu'en face de l'armée impérialiste bien équipée nous n'avons pas une armée suffisamment organique et agissante. Nos troupes pouvaient-elles, malgré leur héroïsme, soutenir l'attaque de l'ennemi? Evidemment non. Voilà pourquoi le fascisme allemand et italien nous a infligé une défaite."

L'appel lancé par le Parti Communiste Espagnol après cinq mois de guerre, avait longuement insisté sur la nécessité d'une armée régulière et de la liquidation de toute indiscipline et de tout sabotage dans l'armée et à l'arrière. Il avait particulièrement souligné la nécessité pour les civils loyaux vis-à-vis du Front Populaire et occupant des postes importants pour la guerre, de collaborer étroitement avec les éléments militaires.

"Il est nécessaire," poursuit le manifeste, "que le peuple voie dans les commandants militaires les représentants des organisations et des partis dans lesquels il a placé sa confiance." Le manifeste réclame une révision complète de la direction de l'armée, écartant "non seulement des éléments douteux, suspects, et incertains, mais tous ceux dont l'incapacité ou le manque d'énergie risque de favoriser les plans de l'ennemi."

Le Parti Communiste Espagnol répète son appel à l'unité absolue en vue d'un seul objectif: gagner la guerre. "Pour gagner la guerre, il est nécessaire de créer une véritable morale de guerre, de mobiliser toutes les ressources humaines et matérielles, d'établir le service militaire obligatoire et une discipline de fer à l'arrière." Avec l'utilisation des immenses ressources du Front Populaire la victoire finale n'est pas douteuse. "

"Malaga a été perdue," conclut le manifeste, "mais la guerre continue avec une pleine intensité. Déclenchons la lutte sur tous les fronts. Prenons la contre-offensive, et la victoire ne tardera pas à nous appartenir, si tous ensemble nous sommes certains de créer les conditions de la victoire avec notre loi et notre enthousiasme." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

II FEVRIER 1937 (N°30)

(SERVICE DE 15 HEURES 30)

QUOTIDIEN

OFFENSIVE VICTORIEUSE DES TROUPES REPUBLICAINES DEVANT CORDOUE.

On téléphone de Valence à Midi:

VALENCE-II février- FRONT DU CENTRE- Dans le secteur d'Arganda, activité de l'aviation gouvernementale qui a bombardé et mitraillé avec succès plusieurs concentrations ennemies.

Dans les secteurs les plus proches de Madrid, tranquillité relative. Sur le front de Guadalajara, les forces républicaines ont amélioré leurs positions.

Dans les secteurs de Guadarrama et d'Aranjuez, deux caporaux et plusieurs soldats déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

A Alcala de Henares, l'aviation des insurgés a bombardé l'Hôpital de la Croix-Rouge et plusieurs autres édifices qui ne constituaient nullement des objectifs militaires. Les bombes ont causé d'importants dégâts et ont tué une femme et cinq enfants.

Dans le secteur de Guadalajara, un des soldats recrutés par les insurgés à Zamora est passé du côté des Républicains.

FRONT D'ARAGON- Fusillades dans le secteur de Monte Iranzo. Un escadron des insurgés se rendant à Cerdillera par la route de Villamayor a été dispersé et anéanti par l'artillerie gouvernementale.

FRONT D'ANDALOUSIE- Les forces républicaines ont occupé Alcolea, à sept kilomètres de Cordoue. Dans ce secteur, offensive victorieuse des gouvernementaux qui poursuivent leur avance. Montoro et Alcala la Real se trouvent pratiquement sous le feu des batteries gouvernementales.

Dans le secteur d'Almeria, l'aviation républicaine a abattu un trimoteur et quatre avions de chasse ennemis. (Agence Espagne)

DES MANIFESTATIONS ONT LIEU DANS TOUTE L'ESPAGNE REPUBLICAINE EN FAVEUR DU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE .

VALENCE-II février- Suscitées par la chute de Malaga, de nombreuses manifestations de masse en faveur du service militaire obligatoire qui est en train d'être réalisé ont eu lieu à Valence.

Lors de la manifestation qui eut lieu aujourd'hui à Sabadell en Catalogne, une cinquantaine de placards avaient été affichés sur lesquels on pouvait lire que Saint-Sébastien, Irun, Tolède et Malaga étant tombées au pouvoir du fascisme, il fallait de toute urgence proclamer la mobilisation dans les régions jusqu'ici trop peu actives. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

II FEVRIER 1937 (N°30)

QUOTIDIEN " LA CHUTE DE MALAGA EST DUE ENTIEREMENT AUX EFFECTIFS ET AUX ARMES
ITALO-ALLEMANDES " PROCLAME L'UNION GENERALE DES TRAVAILLEURS ESPAGNOLS (U.G.T.)

VALENCE-II février- Réagissant à la prise de Malaga, l'Union Générale des Travailleurs espagnols (U.G.T.) lance un appel pour une manifestation dans les rues destinée à prouver la solidarité des masses avec le Gouvernement.

Un manifeste séparé déclare qu'il est indispensable de placer entre les mains du Gouvernement légal de la République absolument tout ce dont les Syndicats et les Partis politiques disposent en hommes et en possibilités d'action."

"La chute de Malaga", annonce le manifeste, "est entièrement due aux effectifs et aux armes italo-allemandes. Néanmoins, la chute de Malaga ne nous fait le moins du monde douter du résultat final de la guerre. Nous savons pertinemment que la victoire sera à nous parce que la volonté souveraine du peuple se refuse à devenir esclave et que, cette victoire, chacun de nous l'exige. Mais pour hâter la victoire, il est nécessaire que les ordres du gouvernement soient respectés avec un maximum de discipline et que tous, sans exception, nous remettions à plus tard la conquête du patrimoine spirituel que nous avons désiré toute notre vie, pour nous consacrer avec sérénité et discipline à la conquête de la victoire."

(Agence Espagne)

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL PREND SOUS SON CONTROLE UNE IMPORTANTE USINE
DE PRODUITS CHIMIQUES.

VALENCE-II février- Le Ministère de l'Industrie a annoncé aujourd'hui son intention de prendre sous son contrôle l'usine de produits chimiques Solvay, située à Torrelavaga (province de Santander) sans porter aucunement atteinte aux droits des propriétaires étrangers de cette usine.

Le Ministre a déclaré que cette mesure était motivée par le refus de cette entreprise de fournir ses produits aux industries gouvernementales espagnoles. Le chômage des employés et ouvriers de l'industrie chimique, ainsi que le ralentissement de toute activité dans les autres industries occasionné par le manque de produits chimiques, ont été pour beaucoup dans la décision prise.

(Agence Espagne)

"LA PRISE DE MALAGA CONSTITUE UNE ETAPE VERS LA GUERRE " ECRIT
LE JOURNALISTE " NISTAL " DANS "FRENTE ROJO".

VALENCE-II février- "Avec la prise de Malaga l'intervention fasciste rompt l'équilibre dans la Méditerranée", écrit dans "Frente Rojo" le journaliste "Nistal" qui est considéré en Espagne comme un des commentateurs les plus sérieux de la politique internationale. La réunion plénière du Comité de Non-Intervention qui se tiendra à la fin du mois devra décider de l'adoption de formes concrètes dans la question du contrôle à la lumière de la nouvelle situation créée par "le bluff hitléro-mussolinien".

"Nistal" considère que la France et l'Angleterre ne se trouvent plus seulement en face d'une simple guerre d'indépendance espagnole ou de la simple question d'une neutralité effective, mais devant un changement considérable de l'équilibre méditerranéen, devant la violation du "statu-quo" de la Méditerranée. La prise de Malaga par le fascisme international, avec sa double signification de la domination fasciste en Méditerranée et de l'extension de l'influence politique du fascisme, constitue deux étapes parfaitement prévues par Rome et par Berlin en vue d'allumer une guerre mondiale. " (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

11 FEVRIER 1937 (N° 30 a)
SERVICE DE 21 HEURES

QUOTIDIEN

LES MASSACRES DE MALAGA

GIBRALTAR 11 FEVRIER - Un négociant américain qui a réussi à quitter Malaga et à se rendre à Gibraltar a fait au correspondant spécial de l'Agence Espagne le récit suivant :

Je reviens de Malaga. Il y a une semaine que je n'ai pas dormi et il me semble que jamais plus je ne pourrai retrouver le sommeil. Je viens de vivre le plus atroce cauchemar. Mais rien n'est plus réel.

Je suis hanté par le souvenir du sang des cadavres atrocement mutilés de femmes, d'enfants, de vieillards, dont l'image me poursuit, lancinante. J'ai dans les oreilles leurs hurlements et leurs sanglots. Mes narines sont imprégnées d'une odeur immonde de sang et de chair calcinée. Impossible de songer à manger. Malaga n'est pas une ville, c'est un charnier où la cruauté des hommes a trouvé son expression la plus horrible, au point que ce que j'ai à dire dépasse tout ce que l'imagination la plus déréglée pourrait concevoir.

Ce furent d'abord cinq jours d'un bombardement d'une intensité insoupçonnée.

Puis vint, inopinée malgré tout, l'entrée des insurgés. On a quelque scrupule à employer ce mot, à propos d'une petite poignée d'Espagnols et d'entiers régiments italiens défilant par la grande Rue Marqués de Lario, au son de "Giovinezza", suivis de centaines de canons allemands, de tanks italiens, de camions portugais. Et derrière l'interminable défilé, les milliers de physionomies inquiétantes des hommes du "Tercio", de la Légion étrangère espagnole, et la longue théorie des cavaliers marocains.

Tandis que le défilé parcourait les grandes artères du centre de Malaga, d'importantes formations massées sur les quais de la Guadalmedina, occupaient toutes les rues de la partie supérieure de la ville.

Lorsque l'Etat-Major italien fut arrivé, un ordre retentit, transmis d'un bataillon à l'autre à travers la ville entière.

Aussitôt des patrouilles furent formées, qui pénétrèrent dans toutes les maisons, les fouillant de fond en comble. Tous les hommes qui s'y trouvaient étaient entraînés dans la rue, attachés au moyen de cordes et, lorsqu'on en avait réuni 50, on les alignait contre un mur. Armés de leur coupe-coupe, des soldats marocains se précipitaient sur eux, et les mutilaient atrocement avant qu'un tir de mitrailleuses vint, enfin, abrégier leur supplice! Dans la seule après-midi du 9 Février, j'ai compté moi-même 11 groupes de 50 républicains mis à mort par une soldatesque déchaînée. Une partie des cadavres furent jetés dans la Guadalmedina, grossie par les pluies. 300 cadavres furent transportés sur la petite place San Pedro où un bûcher fut dressé dans la soirée.

Je refuse de donner le détail de ce qui est advenu de centaines de femmes et de jeunes filles livrées en proie à la soldatesque ivre de la Légion Etrangère et des formations marocaines, et de décrire les scènes qui se sont déroulées en pleine rue, sous les yeux de leurs maris et de leurs parents. En parcourant la ville, j'ai compté 3 cadavres de jeunes femmes qui s'étaient jetées par la fenêtre pour échapper à la sauvagerie des envahisseurs.

Dans la matinée d'hier le massacre a continué. Dans les quartiers ouvriers, j'ai rencontré plusieurs enfants qui avaient perdu la raison.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-57

(SUITE 1)

QUOTIDIEN

11 FEVRIER 1937 (N°30)
SERVICE DE 21 h 30

LES INSURGES RECOMMENCENT A BOMBARDER MADRID

MADRID, 11 Février. - Après le bombardement aérien d'hier sur Alcala de Henares où une femme et cinq enfants furent tués et où les bombes des insurgés détruisirent en partie l'hôpital de la Croix-Rouge, les avions rebelles ont fait aujourd'hui leur apparition au-dessus de la capitale et ont lancé un grand nombre de bombes sur l'arrondissement de Rosales. Ce regain d'activité aérienne et la pression exercée par les insurgés contre le front de la Cité Universitaire, semble confirmer l'impression que le Général Franco, renonçant à prendre Madrid d'assaut, concentrerait ses forces pour tenter d'encercler la ville et de la réduire à la famine.

Les attaques menées contre la Cité Universitaire auraient pour but de tenir les forces gouvernementales en haleine et d'empêcher l'envoi de renforts vers les points tels que la route nationale de Valence et le secteur d'El Plantio où la tactique d'encercllement est appliquée. (Agence Espagne)

DE NOUVELLES BRIGADES DE JEUNES GENS SONT FORMEES A MADRID

MADRID, 11 Février. - L'Association des Jeunesses Socialistes Unifiées est en train d'organiser sur tous les points de la capitale d'importants meetings où l'on prend la décision de créer des brigades composées de jeunes gens entre 16 et 20 ans. Ces brigades seront mises à la disposition de la Junte de défense et serviront de réserves si le besoin s'en fait sentir. On peut donc dire que la mobilisation générale réclamée par les Jeunesses Unifiées Socialistes a d'ores et déjà commencée. (Agence Espagne)

SIX PEINTRES FRANCAIS SE METTENT A LA DISPOSITION DU GOUVERNEMENT REPUBLICAIN

PARIS, 11 Février. - Un groupe de peintres appartenant à l'école de peinture française a décidé de se mettre à la disposition du gouvernement de la République espagnole. Ce groupe se compose de MM. Lebasque, Goerg, Masereel, Jannot, Lefranc et Cabrol. (Agence Espagne)

L'ITALIE ADMET QUE 50 000 ITALIENS COMBATTENT AUX COTES DES INSURGES

ROME, 11 Février. - Dans les milieux diplomatiques romains on attache une grande importance au fait que la presse italienne admette ouvertement la participation de l'armée italienne à la prise de Malaga. On commente beaucoup un télégramme expédié à son journal par M. John T. Whitaker, correspondant romain du New York Herald Tribune, et où le journaliste américain annonce que 50 000 italiens combattent aux côtés des insurgés espagnols. On a généralement l'impression que le Gouvernement italien a pris la décision d'une portée politique incontestable, de proclamer à la face du monde, à l'occasion de la prise de Malaga, la puissance militaire de l'Italie sur les côtes espagnols de la Méditerranée.

A ce propos, on a prêté au Comte Ciano, ministre des affaires étrangères, un mot qu'on se répète depuis quelques jours: "La guerre d'Espagne," aurait dit le ministre, "doit être pour l'Italie une seconde campagne d'Abyssinie."

(A SUIVRE)

(Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

1 ~~TÉLÉPHONE~~ ~~LE~~ ~~IVANTON~~ ~~55~~ ~~87~~

SERVICE DE 23 HEURES 30

LA JOURNÉE A ÉTÉ DÉCISIVE POUR LE DÉBLAIEMENT DE LA ROUTE MADRID-VALENCE
PAR LES RÉPUBLICAINS

MADRID - 11 Février (par téléphone à 21 heures 30) Sur le front du centre, dans le secteur de la Cité Universitaire, les troupes républicaines, attaquant par surprise au début de l'après-midi, ont occupé une tranchée des insurgés dans les environs immédiats de l'Hopital-Clinique, dernier retranchement des forces rebelles dans ce secteur.

Dans le secteur de Jarama, les républicains qui ont attaqué toute la journée, appuyés par un important matériel de guerre notorisé, ont forcé les insurgés à abandonner pas à pas, les positions d'où ils avaient bombardé la route nationale Madrid-Valence.

Aucun projectile de l'ennemi n'est tombé sur la route nationale pendant toute la journée.

Dans le sous secteur Sud du front de Jarama, les troupes républicaines ont forcé l'ennemi à se retirer précipitamment de ses positions d'avant-garde. Les insurgés ont laissé sur le champ de bataille 55 caisses de munitions, ainsi que trois canons de vivres.

On considère à Madrid que cette journée a été décisive pour le déblaiement de la route entre la capitale et la côte.

Dans le secteur de Guadarrama douze soldats insurgés ont fraternisé avec les défenseurs de la capitale.

Dans les autres du front du centre, plusieurs cavaliers marocains sont passés, avec armes et bagages aux côtés des Républicains.

Dans le secteur de Villaverde, la brigade du commandant Lister a repoussé trois attaques consécutives des insurgés ; l'armée républicaine compte en tout et pour tout un seul blessé.

La nouvelle de la prise de Malaga a encore stimulé le moral, si élevé des défenseurs de la capitale. Toutes les volontés de la population madrilène sont tendues vers un seul objet : gagner la guerre.

(Agence Espagne)

SUCCES REPUBLICAINS AU PARC DE L'OUEST

LA JUNTE DELEGUEE A LA DEFENSE DE MADRID COMMUNIQUE A 22 HEURES 30

MADRID - 11 Février- Front du Centre. Dans le secteur de l'Escorial quatre soldats, déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines. Dans le secteur de Guadarrama le nombre des déserteurs a été de huit.

Dans le secteur de Somosierra, légère fusillade sans conséquence.

Sur le front de Guadalajara l'ennemi a tenté une manoeuvre offensive, mais il a été mis en fuite par les troupes républicaines. On a observé des avions des insurgés en train d'effectuer des vols de reconnaissance au dessus des lignes républicaines.

Dans le secteur de Jarama, une certaine activité a été déployée de part et d'autre sans que les positions républicaines aient subi la moindre modification.

A Madrid, dans le sous secteur du parc de l'Ouest, les troupes républicaines ont amélioré pendant les premières heures de la journée leurs positions autour de la cascade. Les défenseurs de la capitale ont occupé plusieurs tranchées des insurgés.

Sur les autres fronts, légères fusillades et faible activité de l'artillerie, sans conséquence. L'aviation ennemie a effectué plusieurs vols de reconnaissance. Dans les autres secteurs rien à signaler.

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.